

La République du Centre, 8 janvier 2014

MUNICIPALES ■ CLT a multiplié les attaques contre l'UMP Serge Grouard

Les socialistes et les « raisons d'y croire »

« On va gagner ! » Rentrée politique, lundi soir, pour les socialistes. Militants et sympathisants tiraient les rois « républicains », sûrs de faire tomber la tête (UMP) de celui d'Orléans.

Dans son local de campagne bondé, Corinne Leveleux-Teixeira a multiplié les attaques à l'endroit de son principal adversaire, le maire sortant, Serge Grouard. Un deuxième mandat, « photocopie du premier », une « forme d'usure, d'essoufflement », une élection en 2011 « par hasard, presque par erreur », a égrené la candidate tête de liste PS sous le regard conciliant de Jean-Pierre Sueur, l'ancien maire et sénateur socialiste.

« Une politique de cantonnier » D'abord qualifié de « Caliméro » qui ferait porter aux autres la responsabilité de l'échec de



CONFIANTE. Corinne Leveleux-Teixeira, « seraine ».

ses projets, le maire UMP est accusé de mener une « politique de cantonnier », sans ambition pour la capitale régionale qu'est Orléans. « Est-ce suffisant de refaire les rues du centre-ville ? », interroge CLT. Parce qu'il ne suffit pas de tenter de démolir l'ad-

versaire pour galvaniser les troupes, Corinne Leveleux-Teixeira poursuit. La victoire est à portée de main... ainsi aurait parlé l'Insee. « Un autre élément nous permet d'être serains par rapport à l'avenir, c'est le constant renouvellement de la population. »

Pour les socialistes, Orléans vote à gauche « comme une capitale régionale », et la droite ne l'a pas vu.

Enfin, le programme. La liste complète devrait être présentée à la fin du mois.

« Le premier axe, c'est de remettre les citoyens au cœur du projet », énonce la candidate, qui évoque dans la foulée la « très grande difficulté du commerce de proximité » et une ville qui « perd sa jeunesse ».

Des thèmes d'une campagne « modeste », qui ne cherche pas à « attirer l'attention tonitruante ». CLT veut jouer le « terrain » des cages d'escaliers contre la place du Martroi. Difficile, surtout, de se positionner face à un adversaire qui, depuis sa déclaration de candidature le mois dernier, n'a pas bougé. ■

Aurore Melvil